

Bianca Capello

Scène lyrique

Amédée DE PASTORET

Bianca Capello, fille de Barthelemy Capello, sénateur vénitien, et nièce d'Antoine Grimani, patriarche d'Aquilée, avait été séduite par Pietro Buonaventuri, jeune homme de Florence, qui vivait à Venise dans la maison des Salviati ; mais une belle-mère et des parents sévères gênaient l'intelligence des deux amants. Blanche n'écoulant que la passion qui la guidait, se résolut à sortir quelquefois la nuit de la maison de son père pour aller trouver Buonaventuri. La porte qu'elle laissait entr'ouverte et le profond mystère dont elle s'enveloppait, lui assuraient le moyen de rentrer sans être vue, et Buonaventuri la ramenait toujours avant le lever du soleil ; mais une nuit, au mois de décembre 1563, soit hasard, soit que le secret fût découvert, la porte se trouva fermée, et ils furent contraints de quitter Venise pour aller chercher un asile à Florence. Tel est le sujet de cette scène.

Récitatif

PIETRO

Viens, Bianca, la mer est tranquille ;
L'astre des nuits pâle et silencieux
Semble glisser en paix sous une ombre immobile,
Et les bruits confus de la ville
Se perdent au hasard dans le repos des cieux.
Plus vite que l'amour l'heure fuit et s'envole ;
Les moments qu'au sommeil déroba ton amour,
Et dont le souvenir loin de toi me console ;
Ne peuvent de l'aurore attendre le retour.

À l'avenir que le présent s'immole ;
Quittons ces lieux à l'amour consacrés,
Et sur les flots guidant notre gondole,
Du palais paternel regagnons les degrés.
Pour calmer ta frayeur naïve,
Je vais d'un gondolier emprunter les accents,
Et dire la chanson plaintive
Qu'il oppose aux fracas des vents.

Barcarolle

Saints de Venise,
À nos vaisseaux
Rendez la brise,
Ouvrez les eaux.

Le jour s'achève,
Le calme fuit ;
Le vent s'élève
Avec la nuit.

Sur le rivage,
En cet instant,
Malgré l'orage,
Mon père attend.

Saints de Venise,
À nos vaisseaux
Rendez la brise,
Ouvrez les eaux.

Récitatif

BIANCA

Pietro regarde : une nacelle
Derrière nous glisse sans bruit :
Est-ce un rival qui la conduit ?

PIETRO

Non, ce n'est qu'un pêcheur qui, traversant la nuit,
Porte vers Murano sa récolte nouvelle.

À nos amours le mystère est fidèle,
Et personne ne nous poursuit.

BIANCA

Ah ! si du moins la divine Marie
Écoute ma prière et calmait ma douleur !
Si contre le remords dont mon âme est flétrie
Son pouvoir maternel me rassurait le cœur !
Implorons-la celle qui fait qu'on aime,
Celle qui fait qu'on est moins malheureux :
Mon ami, sa bonté suprême,
N'a jamais repoussé nos vœux.

Prière

Épouse pure, Vierge sainte,
Toi qui, dans l'éternel séjour,
Des malheureux entends la plainte
Et des amants comprends l'amour,

Viens nous prêter ton assistance ;
Tu ne peux nous abandonner,
Toi qui n'as pris de la puissance
Que le droit de tout pardonner.

PIETRO

Sa voix apaise la tempête,

BIANCA

Son nom est un gage de paix,

PIETRO

Que le pauvre au Lido répète.

BIANCA

Que le doge invoque au palais.

TOUS DEUX

Exauce-nous, ô Vierge sainte,
Toi qui, dans l'éternel séjour,

Des malheureux entends la plainte
Et des amants comprends l'amour.

Récitatif

PIETRO

Approchons : vers le pont où la barque s'arrête,
Des portes du palais je vois briller l'airain ;
Elles ont tourné sous ma main,
Et l'Amour bénira ta furtive retraite.
Que vois-je, ô ciel ! à travers les vitraux
S'élève une ardente lumière,
J'entends des pas, le portique de pierre
Retentit de cris inégaux.

BIANCA

Nous sommes découverts ! il faut fuir ! De mon père
Je ne saurais braver le trop juste courroux.
Fuyons, et que du moins sa colère mortelle
Ne s'élançe pas après nous.

Duo

BIANCA

Demain dans Venise éplorée
Tout redira mon déshonneur.

PIETRO

Demain dans une autre contrée
Nous irons chercher le bonheur.

BIANCA

Va ! j'entends la voix de mon père ;
Il me maudit !

PIETRO

Il t'aimait tant !

BIANCA

Tu m'aimais toi-même, et pourtant
Ton amour a fait ma misère.

PIETRO

Tu me maudis !

BIANCA

Pardonne ! en cet instant
Mon pauvre père, il me pleure peut-être !
Son cœur était ma gloire et mon appui.

PIETRO

De nos destins quand l'Amour sera maître,
Pour l'implorer nous viendrons près de lui.

BIANCA

Adieu donc, ma noble patrie !
Venise, cher et doux séjour !

PIETRO

Viens, l'amour est une patrie ;
Tu peux t'en remettre à l'amour.

BIANCA

Hélas ! je n'ai plus de patrie,
Plus d'existence que l'amour.

PIETRO

Florence en son riche séjour
Pourra nous adoucir la vie ;
Florence sera ta patrie,
Et l'amour y suivra l'amour.

BIANCA

Florence en son riche séjour
Ne pourra m'adoucir la vie,
Florence n'est pas ma patrie ;
Mais l'amour y suivra l'amour.